



Chapitre 3 : L'étranger

Par aleclcraft

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).

[Voir les autres chapitres.](#)

03. L'étranger

Toujours légèrement circonspect des informations sur une éventuelle appartenance à une secte de la jeune fille qui m'avait clairement tapé dans l'oeil, j'avais pénétré dans le bâtiment où j'allais finir ma scolarité. Suivant Jane et Kyle, qui me servaient quand même de guides, je découvris les couloirs du lycée de Maple Wood. Il fallait reconnaître que rien ne ressemblait plus à un lycée qu'un autre lycée. Ce lycée qui m'accueillait était cependant extrêmement bien entretenu, tout semblait neuf. Les murs majoritairement gris, le bas étant scindé environ au tiers du mur par une énorme bande violette assez sombre. Naturellement, je pouvais également remarquer que toutes les portes semblaient très récente et j'avais également pu remarquer que chacune d'entre elle était reliée par quelque chose de visiblement électrique. Je savais déjà ce dont il s'agissait, c'était ma sécurité en cas de tuerie de masse. Malheureusement, mes chers États-Unis en détenaient le record mondial, tristement il faut reconnaître. Il fallait également reconnaître que l'encadrement des élèves n'était pas toujours le plus efficace. Mais moi, j'étais un peu étonné que le lycée de Maple Wood soit équipé de ce genre de choses, mon ancien lycée aussi possédait cet équipement mais c'était Los Angeles... Je m'étais mis à suivre mes deux nouveaux amis le long des couloirs au carrelage grisâtre constitué d'énormes carré d'un mètre sur un mètre au moins.

- Au fait, c'est quoi ton numéro de casier ? me demanda Jane.

J'avais oublié de regarder, heureusement que la lettre d'inscription au lycée était dans mon sac. J'avais alors ouvert mon sac à dos et farfouillé à l'intérieur de son petit désordre.

- Et ben heureusement que c'est la rentrée, me fit Kyle en riant.

- Pour? dis-je en sortant un bloc de feuilles et lui plaçant dans les bras. Tiens moi ça...

- T'as vu le désordre ? me fit il alors en riant. On dirait la Batcave.

- Vive le comparatif, fit alors Jane. Tu l'as au moins ?

- Ouais ! dis-je en sortant le papier triomphalement non sans en déchirer un morceau. Et merde... Bon y avait rien d'écrit...

- Et le numéro de casier est..., fit Jane comme si j'allais gagner le grand concours du loto avec



ses deux milliards de dollars de gain.

- Quarante-neuf, dis-je légèrement dubitatif.

- Ho ben t'es pas loin de Jane, fit Kyle. Moi j'ai le deux cent un, je suis de l'autre côté du lycée.

- Tu m'emmènes ? demandai-je donc à Jane.

- Évidemment, fit-elle en regardant l'autre document qui sortait du sac. Je te montrerai également où est ta salle d'histoire, ajouta-t-elle.

- C'est cool, bon Kyle on se revoit après ? demandai-je au concerné.

- Tu manges avec nous alors? fit-il surpris mais content. À tout à l'heure.

Je l'avais regardé s'éloigner un peu étonné avant d'observer Jane qui semblait quelque peu honteuse du dernier propos.

- T'as compris qu'il était content je suppose, fit-elle gênée.

- Je suppose que les geeks de Maple Wood ne sont pas populaire ? demandai-je ensuite.

- Devine gros malin, marmonna Jane. Allez je t'emmène.

Je l'avais donc suivie tranquillement, découvrant les groupes d'amis qui se retrouvaient joyeusement après des vacances. Les élèves s'échangeaient déjà les photos et les vidéos de ces mêmes événements, se racontent moult anecdotes parfois croustillantes parfois non. Elle m'avait mené vers un mur de casier et ouvrit le sien qui était voisin du mien. Le mien s'ouvrit aisément dès l'instant où j'avais entré le code et j'avais pu y balancer mon sac sans honte, non sans y avoir récupéré de quoi écrire. Je savais aussi que j'allais devoir aller m'acheter les manuels de cours mais j'avais repoussé cela. Il y aurait le bureau des élèves et je comptais y passer après mon premier cours. Jane s'était appuyée sur son casier après l'avoir refermé et soupira.

- Je peux te poser une question qui risque de te vexer? demandai-je alors.

- Oui vas-y..., fit-elle légèrement méfiante.

- Entre toi et Kyle, il y a quelques choses ? demandai-je alors sans hésitation.

- Non rien, me répondit-elle immédiatement et honnêtement. Pourquoi t'es intéressé ? ajouta-t-elle en souriant.

- Ben euh..., dis-je en bafouillant.

J'avais bafouillé parce qu'à mes yeux en tout cas, aucune réponse ne serait correcte. Je

pouvais être gênant qu'importe serait-elle mais je préférais être honnête.

- Non, dis-je alors. Tu es jolie hein mais euh... C'est pas... Je...

- Houla t'es en galère, fit-elle en riant. T'inquiètes pas, je déconnais... T'as déjà une cible de toute façon.

- C'est pas comme ça que je le vois, dis-je en souriant. Elle est juste...

- Canon? proposa Jane en riant. T'es pas le premier à craquer mais personne ne l'approche.

- J'aurais dit intrigante, précisai-je. Mais elle est célibataire donc?

- Vraiment intéressé hein? fit-elle soudainement très amusée. T'as pas écouté la mise en garde ?

- Si mais... J'ai du mal à le croire, dis-je en réponse.

- Tu vas te prendre le râteau de ta vie, me précisa Jane. Ho merde...

Je venais de la voir se tourner vers moi comme pour fuir quelqu'un. J'avais alors légèrement pivoté ma tête pour découvrir la fameuse capitaine des cheerleaders, déjà en tenue. Celle-ci semblait clairement être l'amalgame des clichés : hautaine, ses cheveux blonds et longs parfaitement coiffés, un maquillage appliqué avec méticulosité et surtout une démarche laissant peu de doutes quant à ses capacités athlétiques. Je me demandais clairement la raison de la réaction de Jane quand je compris que la capitaine des cheerleaders distribuait des flyers. Je pus alors voir la capitaine s'approcher de nous deux.

- Bonjour, me dit-elle alors poliment.

- Salut, répondis-je alors méfiant.

- Jane, fit froidement la capitaine.

- Florence, répondit cette dernière sur le même ton.

- C'est toi le petit fils de Granny? demanda rapidement Florence.

Décidément, j'avais vraiment une pancarte accrochée dans le dos. Cela commençait franchement à m'agacer. Toute cette ville était au courant ma parole, et vive le manque d'intimité.

- Oui c'est bien moi, dis-je alors.

- Moi c'est Florence, tu peux m'appeler Flo, fit la capitaine. Je suis capitaine des cheerleaders et présidente du comité des élèves.



- Ok, bon à savoir, marmonnai-je.

- Comme chaque rentrée j'organise une fête, fit la cheerleaders en me tendant un flyer que je pris.

Je l'avais rapidement survolé du regard ce flyer, il proposait à tout le lycée de venir s'amuser dans une énorme villa.

- Tout le monde est invité, fit Florence en tendant un flyer à Jane sans même la regarder.

- C'est sympa, dis-je par défaut. J'y penserai...

- Cela te permettra de rencontrer des gens pour t'intégrer, me fit Florence.

- J'ai déjà sympathisé avec des gens, dis-je en indiquant Jane.

- Hmm... Mouais... Bref, fit-elle d'un ton désobligeant. Pense à venir, y a des cheerleaders...

Elle avait conclu sa phrase en balançant ses cheveux en arrière avant de partir. Cela voulait dire quoi qu'il y avait des cheerleaders ? Que c'était un bon moyen d'attirer les garçons sans doute.

- Connasse, marmonna Jane.

- Le grand amour je suppose, dis-je alors en souriant.

- On était amies avant mais dès qu'elle a rejoint l'équipe, c'est devenue une grosse pétasse, me fit Jane.

- Et c'est quoi cette histoire de villa ? dis-je en regardant le flyer.

- Ses parents ont la plus grosse maison de la ville, après les cinq reclus, piscine et tout le bazar bien cool..., marmonna Jane.

- Tu vas y aller? demandai-je quand même.

- On y va avec Kyle en général, me dit-elle. Mais on reste pas longtemps vu que personne nous parle...

- Ben on sera trois, dis-je en riant. Je peux te poser une dernière question avant d'aller en cours ?

- Euh ben oui..., fit-elle étonnée.

- Ma grand-mère a passé une annonce dans le journal local? demandai-je avec mesquinerie.



- Non, fit-elle en me rassurant. Par contre elle l'a dit à tous ses clients.
- Grand-mère, marmonnai-je en soupirant.
- Le problème d'être le petit fils d'une des personnalités de la ville, me fit Jane en riant.
- Et toi... Tes parents font quoi? demandai-je.
- Mon père tient le garage de la partie nord de la ville, ma mère est mère au foyer... J'ai un petit frère et une petite sœur qui sont en bas âge, me précisa Jane.
- Attends qu'ils arrivent à l'âge des Pokémons, marmonnai-je en riant.
- Ouch... Petit frère ? demanda Jane en souriant.
- Mouais... Huit ans, dis-je alors en soupirant.
- Moi j'en suis à Baby Shark et Oui-Oui, et aux chansons Disney..., fit-elle en riant.
- Que de merveilleux souvenirs, marmonnai-je alors pensif et surtout soulagé que ce soit passé.
- Disons que sur une petite fille c'est mignon, avoua Jane. Prêt pour ton premier cours?
- Ai-je franchement le choix ? Tu connais un moyen d'y échapper ? demandai-je amusé.
- Sécher le premier jour de cours... Vraiment ? demanda Jane mesquine.
- Non... Prenons mon document d'inscription..., grommelai-je.
- Allez viens, fit alors Jane en avançant dans le couloir.

Je l'avais naturellement suivie, elle savait où elle allait après tout. J'aurais pu trouver tout seul ma classe, il suffisait de suivre les lettres et les chiffres. J'avais cours au 1-G, premier étage classe G donc et Jane devait se rendre au 1-B. Avec beaucoup gentillesse et pour laquelle je la remercierais encore, elle me mena au premier étage. Facilement arrivé devant la classe G, j'ai regardé la porte comme hésitant.

- Quelque chose à savoir ? demandai-je alors.
- T'as cours avec Monsieur Grisham, il est sympa mais prends des notes, il donne pas de copies imprimées de ses cours d'histoire, me confia Jane.
- Ok, merci, on se voit après.

Elle me salua et fila à travers le couloir, j'avais un peu trop pris mon temps et la plupart des couloirs semblaient vides. Par acquis de conscience, j'avais alors frappé à la porte.

- Entrez, fit une voix d'homme d'âge mûr.

- Veuillez m'excuser, je cherchais la classe, dis-je en ouvrant la porte.

Une classe d'histoire comme il en existait des milliers d'autres s'offrit alors à moi, me laissant par ce biais contempler ses nombreuses cartes anciennes qui montraient des frontières d'un autre âge. Était-elle d'époque ? Je l'ignorais mais en tout cas, cela mettait dans l'ambiance. J'avais ensuite laissé mes yeux parcourir la classe et au vu de mon retard, les élèves étaient déjà installés par groupe de deux, en amis ou par affinités sans doute. Mon regard fut alors attiré par une magnifique chevelure surplombant des yeux myosotis. Stella, la jeune fille au physique à se damner se trouvait là, au premier rang et elle me fixa. Elle me regardait comme si j'étais le plus parfait étranger, ce que j'étais un peu en fait. Elle semblait presque se demander ce que je pouvais bien foutre dans cette classe.

- Ho le nouvel élève, fit le professeur qui attira mon regard.

Un homme obèse, au crâne dégarni à part un léger bandeau de cheveux gris me regardait attentivement, vêtu d'une chemise couleur moutarde et d'un pantalon de velours marron de la plus belle des modernités.

- Oui, voici mon papier d'inscription, dis-je en le tendant.

- Ryann Bixley... J'adore les cookies au sirop d'érable de votre grand-mère, me fit le professeur.

- Ouais, moi aussi, marmonnai-je en voyant la classe franchement amusée.

Si il pouvait éviter de m'afficher, ce serait pas mal, j'en avais déjà ras le bol de ce cirque. J'avais encore regardé la classe et j'avais vu Florence qui me salua d'un geste de la main, sachant qu'elle m'avait déjà rencontré. Moi j'avais juste hoché la tête poliment et discrètement.

- Bien, Installez vous où il y a de la place, tenez, près de Mademoiselle Neblar, me fit le professeur.

Ho ce professeur venait de devenir mon préféré. Et étrangement, Stella Neblar ne semblait pas aussi heureuse que moi. Je l'avais immédiatement remarqué tandis que je me dirigeais vers le siège derrière elle, celle-ci ayant préféré l'allée. Je me suis rapidement assis et j'eus la chance de remarquer qu'elle se décalait. J'ai donc installé mon bloc de feuille et mon stylo bille en attendant le début du cours. J'avais laissé dériver mes yeux vers la jeune et jolie demoiselle près de moi et elle griffonnait quelque-chose sur sa feuille. De là où j'étais, on aurait dit une portée musicale. Cette fille était donc musicienne, une première information acquise simplement. Mais j'avais remarqué qu'elle me regardait sur le côté comme méfiante.

- Salut, chuchotai-je dès que le professeur tourna le dos pour écrire le sommaire de l'année.

- Tu m'as déjà salué, chuchota la jeune fille.



- Ryann, dis-je sans me laisser démonter.

- J'ai entendu, me fit juste Stella.

Et ben, il fallait reconnaître que j'avais trouvé la fille la moins causante de ce lycée. J'avais donc commencé à recopier les informations du cours qui porterait sur la création de l'état en dix-huit cent vingt, puis de l'adoption du drapeau et de la guerre des bûcherons. Je ne savais pas du tout de quoi parlait la dernière partie mais bon, autant faire avec. Pendant que je notais, j'avais eu tout le loisir de remarquer que ma voisine était gauchère. Étant droitier, cela obligeait nos bras à être proche.

- Je ne te gêne pas pour écrire ? demandai-je quand même.

Elle avait relevé la tête, sans doute surprise de ma question et nos mains s'effleurèrent. Elle l'ota extrêmement vite me surprenant un peu. Le plus bizarre, ce fut la drôle de sensation que je ressentis ensuite. J'aurais énormément de mal à l'expliquer mais ma main semblait totalement endolorie. J'avais presque l'avant-bras tétanisé comme si j'avais soulevé un poids. Je m'étais alors rapidement massé la main avant de remarquer qu'elle me fixait comme choquée. Elle devait se dire que j'étais un cancre, déjà engourdi en prenant à peine quelques notes. Elle s'était ensuite remise à écrire non sans me jeter de temps en temps des coups d'oeil méfiant. Elle devait se dire que j'allais nuire à ses notes.

- Il paraît que ses cours sont bien, tentai-je donc.

- Ils le sont, me répondit Stella sans vraiment me porter attention.

J'eus alors un soupir de lassitude, je ne savais pas comment lui parler sans la déranger. Peut-être qu'ils n'aimaient pas parler aux autres, cela arrivait parfois dans certains milieux et si ils étaient tous membres d'une secte, c'était une possibilité.

- Bien nous allons commencer le cours, fit le professeur. Il est à noter que nous étudierons également l'histoire du peuple algonquin. Prenez vos manuels.

J'avais alors levé la main pour interpeller le professeur. Étonnement, tout le monde me fixa et ma voisine le fit bien trop froidement.

- Vous n'êtes pas passé le prendre au bureau des élèves ? demanda le professeur.

- Je suis désolé, je faisais connaissance avec quelques élèves, avouai-je au professeur.

- Ce n'est pas grave, lisez avec Mademoiselle Neblar, me fit le professeur. Lisez le premier chapitre, je vais vérifier vos présences, avoua le professeur.

J'avais alors regardé ma voisine qui s'était étonnement figée pendant qu'elle sort son manuel. Elle m'avait regardé en le déposant entre nous.

- Désolé de te déranger, dis-je alors. Je passerai rapidement récupérer le mien...

- D'accord, me répondit froidement Stella.

- Et je vais éviter de t'empêcher de lire, lui dis-je ensuite.

Je la vis le fixer comme méfiante avant d'ouvrir son manuel au chapitre concerné. J'avais du mal à rester concentré sur le manuel, même si il était intéressant de savoir qu'en pleine guerre d'indépendance des États-Unis, le Maine ne comptait que quelques dizaines de milliers d'habitants et qu'il était rattaché au Massachusetts. Plus tôt, le Maine n'avait même pas d'existence juridique. En essayant de ne pas la déranger, je sentais de plus en plus de démangeaisons dans ma main gauche, c'était perturbant et j'avais commencé à me gratter. Stella fixa alors ma main et je m'étais dit qu'elle allait me prendre pour un pouilleux.

- J'ai dû être piqué par un moustique, marmonnai-je comme pour m'excuser.

- Hm, fit simplement ma voisine.

J'avais alors regardé cette dernière et je venais de me rendre compte qu'elle semblait mal à l'aise. J'étais même capable de sentir une vibration dans ma chaise, provenant d'une de ses jambes qui s'agitait sous la table. Je m'étais mis à la fixer attentivement, essayant de comprendre ce qu'elle avait. Elle remettait ses cheveux derrière son oreille, me jetant des coups d'oeil extrêmement nerveux. Elle avait l'air plus qu'excedée de ma présence et je commençais franchement à me sentir de trop.

- Tu peux tourner la page, dis-je alors.

- Tu....Tu as fini? demanda-t-elle comme intriguée.

- J'ai pas lu la page de droite mais t'as l'air impatiente alors... Tourne, dis-je pour être gentil.

Elle me regarda et bon sang ce que je pouvais la trouver belle. Mon regard fut alors attiré par un bijou autour de son cou, un petit pendentif rectangulaire avec des gravures que je n'avais jamais vues dessus. Et puis, comme un crétin, je venais de me rendre compte que cela pouvait donner l'impression que je regardai vers sa poitrine. Soudain, ma voisine leva la main pour attirer l'attention du professeur.

- Mademoiselle Neblar? s'étonna le professeur.

- Puis-je aller aux toilettes ? J'ai déjà lu le chapitre, avoua Stella Neblar en bougeant la tête.

- Pas de problème mais ne traînez pas, précisa le professeur.

J'avais alors vu cette dernière se lever brusquement et embarquer son sac à main pour filer sans demander son reste. Je m'étais demandé si je la dérangeais tant que ça mais elle avait eu la gentillesse de me laisser son manuel. J'avais donc poursuivi la lecture en étant plutôt dépité.

Je n'avais pas non plus mis une éternité à le faire mais quelques minutes plus tard, elle était revenue. Par politesse, je m'étais reculé et j'avais laissé le manuel à sa place. Quand elle avait vu cela, elle s'était comme sentie rassurée. Cela s'était vu lorsqu'elle s'était assise.

- Bien, nous allons donc discuter de ce que vous venez de lire, fit le professeur.

J'avais donc attrapé mon stylo pour me préparer à prendre des notes, remarquant que ma voisine continuait de me jeter des coups d'oeil que je pourrais qualifier de méfiant.

- Comme vous l'avez lu, fit le professeur. Notre état était au final bien trop éloigné du Massachusetts pour rester sous son contrôle. Ce fut donc en mille huit cent vingt que le Maine s'en sépara et devint le vingt-troisième état de notre magnifique pays. Le vote pour la séparation avait été largement majoritaire, à peu près dix-sept mille voix pour alors qu'il n'y en eut qu'un peu plus de sept mille contre. Au départ, ce fut Portland qui fut choisie comme capitale.

J'avais pris autant de note que je pouvais mais je ne cessais de regarder ma voisine qui semblait vraiment dérangée de ma présence. J'avais découvert la façon de travailler du professeur et elle était très intéressante. C'était un cours extrêmement participatif où chacun pouvait poser autant de questions que possible et auxquelles le professeur faisait de son mieux pour répondre. Ma voisine n'en posait pas, se contentant de prendre des notes durant tout le cours.

- Bien, le cours va bientôt finir et je vais vous demander d'essayer de savoir si vos familles respectives, pour ceux ayant des origines locales évidemment, ont gardé des documents de l'époque. La petite histoire dans la grande est toujours très intéressante, conclut le professeur. Et bon appétit.

J'avais commencé à ranger avant de tenter à nouveau de rompre la glace.

- On se verra peut-être dans d'autres cours? proposai-je à ma voisine.

Celle-ci ne m'avait non seulement pas répondu mais avait filé sans demander son reste et sans me jeter le moindre regard. J'en étais presque vexé mais en même temps, on m'avait prévenu. Moi je m'étais donc contenté de récupérer mes affaires et je m'étais dit que je devrais quand même aller chercher mes manuels. Par acquis de conscience, j'avais demandé au professeur de me confirmer l'endroit et je m'étais dirigé vers les classes de musique conformément à l'indication. Il m'avait suffi de continuer dans ce fameux couloir mais au milieu de celui-ci, j'avais été saisi par une très douce mélodie. Quelqu'un jouait merveilleusement bien et je me demandais de qui il s'agissait. Je m'étais donc approché doucement d'une porte avec une petite fenêtre au milieu pour observer. Quelle ne fut pas ma surprise quand je découvris la jeune fille qui m'avait snobé si soigneusement en train de jouer. Elle était extrêmement concentrée, les yeux fermés et agitant son archer de violoniste sur les cordes de son violon. Elle était donc non seulement belle mais extrêmement talentueuse. Elle était réellement pleine de surprises et sa musique s'avérait enchanteresse. Je l'avais regardée jouer quelques minutes avant d'avoir enfin l'impression d'être en train de l'espionner. C'était dommage qu'elle n'avait pas eu la moindre

envie d'être accueillante mais ce n'était pas grave, ce n'était après tout que partie remise. J'avais ensuite enfin fait ce que j'étais censé faire, à savoir aller récupérer mes manuels. Un petit passage devant mon casier plus tard, je m'étais dirigé vers le grand réfectoire. La salle était emplie de ces odeurs qui mêlaient ces plats en sauce, ses recettes de poissons, ses légumes vapeurs et également son poulet frit. J'avais récupéré rapidement un plateau pour aller me servir et, préférant jouer la carte de la certitude, j'avais sélectionné une portion de cannelloni avec un jus de fruits. Une fois mon repas récupéré, j'avais cherché mes nouveaux amis du regard et j'avais repéré rapidement le bras levé de Kyle. J'avais donc zigzagué au milieu de toutes les tables avant de me jeter sur la leur comme un naufragé sur une bouée.

- Pfiou..., dis-je en m'asseyant.

- Pas très équilibré, me fit Jane en riant.

J'avais regardé son assiette et elle s'était sélectionné un plat de poisson avec du riz et des légumes, Kyle avait choisi une autre valeur très sûre, le steak frites.

- J'ai hésité pour le poisson, dis-je alors en attrapant ma fourchette.

- Tout est très bon ici, je te rassure, me fit Kyle.

- Le poisson est extraordinaire frais, entre le Maine et le Canada, expliqua Jane.

- La prochaine fois, concédai-je ensuite.

- Alors le premier cours ? me demanda Kyle en s'enfournant des frites.

- Pas mal, le prof aime discuter de ce qu'on lit, marmonnai-je.

- Ça a pas l'air si génial comme ton, me fit Jane amusée.

- Ben... J'étais en cours avec Stella Neblar, dis-je alors.

Mes deux voisins arrêtaient soudainement de manger pour me regarder méfiants du sens de mes propos. Jane se mit à agiter sa fourchette sous mon nez en me fixant.

- Doit-on te supplier pour avoir l'explication complète ? demanda-t-elle en me souriant.

- Non, marmonnai-je. En bref, le professeur m'a assigné sur le siège à côté d'elle.

- Ho je vois le genre, réalisa Kyle avant d'enfourner tranquillement un morceau de steak.

- C'est à dire? demandai-je en regardant Jane vu que Kyle était occupé à mastiquer.

- Tu n'es pas le premier à te retrouver là mais comme tu as dû le remarquer en entrant dans ta classe, personne n'insiste, me fit Jane.



- J'avais remarqué qu'elle était toute seule mais je m'imaginai pas pourquoi, marmonnai-je.
- Donc t'a essayé une approche ? me demanda Jane. Bon sang Kyle, tu mets du jus de viande partout.
- Barchon..., fit-il en essuyant et tentant de manger sa semelle.
- Consternant... Tu as tenté une approche? me demanda de nouveau Jane comme si nous n'avions pas été interrompu.
- Pas dans le sens où tu l'imagines, marmonnai-je. En fait, je n'étais pas passé au bureau des élèves chercher mes manuels...
- Et t'as dû lire avec elle? demanda le carnivore près de nous.
- Ouais... Elle a eu un comportement étrange, dis-je alors.
- Elle t'a snobé en somme, avoua Jane.
- Snobé oui... C'est le mot, concédai-je rapidement. Mais j'avais plutôt l'impression que ma présence la dérangeait.

Jane m'avait tout à coup regardé comme dubitatif. Visiblement, me répondre n'était pas une priorité pour le gourmand près de moi. Quant à moi, j'attendais la suite du jugement.

- Ça c'est plus rare, finit par dire Jane.
- Qu'est-ce qui est plus rare? demandai-je alors intrigué.
- Les Neblar et les Galan ne sont clairement pas les gens les plus sociables, développa Jane. Disons plutôt qu'ils font au moins le minimum syndical. En bref, ils participent un peu en cours, vaguement aux événements comme les grands matchs. Parfois ils font également actes de présence dans les fêtes organisées ou encore les bals du lycée. À part ça, comme je te l'ai déjà dit, ils ne fréquentent personne d'autre...
- Mouais..., compris je. Et donc...
- J'y viens, j'y viens, fit Jane en souriant. Pourtant, ils font toujours tout pour être bien vu, c'est en fait ce genre de choses qui ont fait croire à tout le monde qu'ils faisaient partie d'une secte. En somme, ils font ce qu'il faut pour ne pas attirer l'attention du monde sans pour autant réellement participer à la vie de la communauté de Maple Wood. Mais ils n'ont jamais réagi étrangement.
- Oui ben c'est arrivé, grommelai-je plutôt dépité. Bon d'accord, je l'ai touchée par inadvertance.

En avouant cela, j'avais pu voir leurs têtes surprises et je n'avais pas totalement saisi le



problème.

- Comment ça touchée ? demanda Kyle.

- Vous faites pas des films, grommelai-je en mélangeant dans mon assiette. Nos mains se sont effleurées et elle a réagi comme si... Je sais pas comment estimer cela... Peut-être comme si c'était un interdit...

- Alors là je sais pas, avoua Jane. En tout cas cela semble confirmer le côté secreaire... Et elle avait l'air de paniquer ?

- Ouais, peut-être parce que j'avais des démangeaisons, avouai-je. Elle a cru que j'étais malade peut-être, un problème avec les vaccins comme dans d'autres sectes... Et pire, elle a quitté la classe quelques minutes.

- Ben dis-donc, toi tu fais de l'effet, avoua Kyle en riant.

- Kyle... T'as un humour de merde, laisse moi te le dire, lui dis-je consterné.

- Je sais Jane me me dit assez souvent, avoua ce dernier.

- Et elle est revenue au moins? demanda Jane en ignorant notre troisième larron.

- Ouais mais plus une parole... J'ai bêtement tenté de lui parler à la fin du cours et... Elle m'a ignoré encore, avouai-je.

- Pauvre chou, râteau sur râteau, avoua Jane en me souriant.

- Mais vous saviez qu'elle était violoniste ? demandai-je alors.

- Tiens ça faisait longtemps, marmonna Kyle.

- Hein? m'étonnai-je immédiatement.

- Stella Neblar se réfugie parfois dans les salles de musique, souvent quand elle a dû faire quelque chose qui... L'exaspérait, m'avoua Jane.

- Super... Je la connais pas et je la gonfle déjà, marmonnai-je.

- Mais en fait t'es totalement accroché déjà, réalisa Kyle.

- Ho ça va, marmonnai-je en mangeant.

Ce fut alors la conclusion de notre conversation sur le sujet Stella Neblar et mes râteaux. Moi je n'avais pas rangé cela dans cette catégorie car je tentais simplement de sympathiser. Je n'étais même pas encore entré dans une phase d'approche pour la draguer. Nous avons alors discuté

de la future fête à laquelle je pensais bien participer même si, au vu de mon casier familial, équivalent interne d'un casier judiciaire surtout avec mon père, je n'étais pas sûr qu'il allait m'autoriser à y participer. À cet instant là, je le voyais déjà m'interdire d'y aller, convaincu que j'allais à nouveau boire et conduire. J'espérais quand même y être autorisé.

- N'empêche, tu verras c'est sympa, Florence est une chieuse mais ses fêtes valent le détour, me fit Kyle.

- Et je serai toi j'en profiterai, me fit Jane.

- Pour? demandai-je légèrement méfiant.

- Quand elle comprendra qu'on est amis, tu ne seras plus beaucoup invités, parce qu'au cas où tu ne l'aurais pas remarqué, t'es pas à ma table des gens populaires, avoua Jane.

- Ho tu sais, je m'en tape totalement de la popularité, dis-je sincèrement.

- T'étais pas populaire à Los Angeles ? demanda Jane. Tu rentres dans les cases pourtant.

- Les cases? demandai-je méfiant.

- Ouais, t'as dû avoir des filles autour de toi non? demanda Jane en me faisant sourire. Attention voilà le melon...

- Hey, dis-je faussement offusqué. Mais c'est plutôt toi que je ne comprends pas...

- Hein? s'étonna Jane.

- Ben tu pourrais l'être, le compliment peut s'inverser, dis-je en la faisant sourire. En plus tu gères l'Almanach donc...

- Tu ne connais pas le secret de Jane toi, me fit Kyle ce qui lui valut un regard mauvais de son amie.

- Un secret? dis-je intrigué. T'es un mec? Si c'est le cas je m'en fous royalement, si t'es lesbienne pareil, t'es pas une vampire au moins? dis-je alors en riant.

J'avais fait mouche, cela l'avait bien fait rire. Elle me regarda amusée, admirant notre carnivore qui s'était étouffé avec la première question.

- T'es grave tu sais, dit-elle en souriant. Mais ça fait plaisir de savoir que t'es un mec ouvert. Franchement je pense que c'est ton héritage californien ça.

- Ben disons qu'on est... Enfin, je faisais partie du vilain petit canard de l'Amérique, concédai-je.

- Bois de l'eau Kyle, s'amusa Jane.



- T'as cru que c'était un mec? demanda-t-il après avoir bu.
- Bah pas vraiment, tu vois que c'est une fille quand même mais elle pourrait être transgenre ou gender queer, se sentir un mec quoi, dis-je en la regardant.
- Je suis bien une fille, à cent pourcents, me fit Jane. Et pour information, je suis pansexuelle. Tu sais ce que c'est ?
- Ouais, dis-je un peu content de pas être perdu. En bref t'es attirée par les deux sexes mais pas physiquement parlant, c'est la personnalité qui t'intéresse plus que le genre, dis-je en espérant avoir bon.
- Parfait, et je ne suis pas une vampire, je ne suce que les glaces, pour l'instant... Bref, fit-elle gênée de sa blague. Mon petit secret c'est plutôt que je ne me soucie pas franchement de ce que ressentent les gens quand je leur parle.
- Et ça t'as attiré des emmerdes, bienvenue au club, dis-je en riant.
- Tu fais pareil? s'étonna Kyle.
- Si je trouve que quelqu'un est un sale con ou une pétasse, je finis par lui faire comprendre, dis-je en regardant Jane qui se marrait bien.
- Enfin quelqu'un de normal, assura Jane.
- Et moi aussi j'ai un secret, dis-je en me penchant au-dessus de la table.
- Vas-y, dis-moi, fit Jane en se penchant pour que je lui dise à l'oreille.
- Mon secret c'est..., commençai-je à murmurer à son oreille. Que j'en ai ras le cul du sirop d'érable.

Elle se recula et me regarda avant de reculer et de se mettre à rire sur sa chaise.

- Je peux savoir ? demanda rapidement Kyle vexé d'être mis en dehors de la conversation.
- Je peux lui dire? me demanda Jane.

J'avais confirmé d'un hochement de tête et elle lui avait dit à l'oreille. J'attendais attentivement la suite et je le vis simplement me fixer.

- Tu vas avoir beaucoup de mal à supporter Maple Wood, me fit Kyle en riant.
- Ho ça je l'ai bien compris, dis-je en riant.

J'avais vraiment commencé à me sentir à l'aise avec mes deux nouveaux amis et je m'étais dit

qu'au final, je n'allais pas tant que cela me sentir mal à l'aise dans ce bled. Ces deux là méritaient d'être connus, surtout Jane et son côté sans filtre. Par contre, tandis que les conversations allaient bon train, principalement sur le cinéma à cet instant précis, j'avais décidé d'observer la salle dans laquelle je me trouvais. C'était vraiment une vie normale même si, comparé à la Los Angeles, les gens semblaient tout de même moins superficiel. Naturellement, il y avait toujours ceux en train de comparer leurs derniers achats vestimentaires, ceux qui passaient leur temps à se prendre en selfie avec leurs amis; les sportifs chahutaient dans leur coin laissant en pamoison bien des demoiselles. Je n'avais pas vraiment trouvé qu'il y avait des élèves mis plus à l'écart que cela, ce genre d'élèves qui ne se sentaient pas à l'aise ou qui avaient peur de subir des brimades. Ce n'était pas pour me déplaire car, comme je venais d'une grande ville, j'avais souvent vu ces élèves se renfermer sur eux même, peut-être être dépressifs ou même finir par tenter de se suicider. Il ne semblait pas non plus il y avoir trop de comportements dérangeants, surtout envers les filles. Je n'avais pas été scolarisé dans des établissements difficiles mais nous les mecs, nous restions majoritairement guidés par de bas instincts et nos comportements avec la gente féminine n'étaient pas toujours très corrects. Il y avait déjà eu des rumeurs dans mon ancien lycée, sur ce qui avait pû arriver à des filles lors de fêtes mais ici, cela ne semblait pas le cas. Bien entendu, je n'étais pas dupe, certains devaient bien avoir des côtés sombres mais en tout cas, ce n'était pas si visible. Alors que j'observais la salle, j'avais fini par repérer la table de six dont seuls cinq sièges étaient occupés. Je pouvais les repérer aisément dans ce coin, les Neblar et Galan n'étaient qu'entre eux comme ils en avaient visiblement l'habitude. Ils mangeaient avec des gestes parcimonieux, posés et calmes. Naturellement je ne pouvais réellement voir ce qu'ils mangeaient mais ils semblaient le faire avec une certaine distinction, comme si ils étaient d'un autre milieu. Je ne voyais que le dos de Casey le brun et d'Harry l'amérindien, ce dernier masquant le dénommé Théo. Lui, il était à côté de sa copine Lydia qui discutait avec sa voisine si étrange. Mon regard se porta sur l'assiette de l'amérindien et j'avais pu remarquer que ce dernier semblait extrêmement porté sur le sucre car il n'avait visiblement pris que des desserts. J'avais continué de manger, répondant à mes amis mais mon regard ne quittait plus Stella. Je la voyais différemment alors qu'elle était avec ses proches. Elle semblait plus à l'aise, plus souriante et plus sociable. Son regard surtout semblait différent quand il se posait sur les siens, surtout sur sa voisine, comme si elle était heureuse d'être là. Le soleil semblait ne briller que pour elle, ponctuant ses reflets roux avec ses rayons brillant. Je n'étais pas un crétin et je savais déjà ce que je ressentais à cet instant. Elle me plaisait et plutôt deux fois qu'une, c'était comme si je n'avais jamais vu une fille aussi belle et parfaite. Je ne savais pas dire si je me sentais déjà amoureux d'elle mais en tout cas j'avais clairement eu un coup de foudre. Alors qu'elle était en grande conversation avec sa voisine et sans doute parce qu'elle devait, comme beaucoup de gens dans cette situation, ressentir un regard sur elle, je la vis tourner doucement la tête. J'avais alors eu la grande chance de croiser son regard si particulier, ses yeux myosotis brillant sous le reflet du soleil. J'espérais clairement qu'à cet instant, je n'avais pas l'air d'une bête furieuse assoiffée de luxure mais visiblement, elle ne s'était pas offusquée. J'avais cependant essayé d'être un peu plus discret, participant au descriptif des qualités et défauts des différents interprètes de Batman, préférant Christian Bale dans la trilogie de films de Nolan, mais j'avais continué de jeter des coups d'oeil. Et étrangement, j'avais comme l'impression qu'elle faisait de même. En effet, j'avais eu la bonne surprise de croiser plusieurs fois son regard et il était évident que cela ne semblait pas l'offusquer. Elle semblait cependant un peu plus gênée et je l'avais même vue replacer une mèche de cheveux, un geste extrêmement plaisant à voir. Et puis, j'aurais presque pu jurer

qu'elle m'avait souri, peut-être un peu de gêne mais j'en étais presque certain. Je n'avais cependant pas dû être le seul car je vis de la surprise dans son regard qui fixait son amie et soudain, par dessus l'épaule de l'amérindien, j'avais pu réaliser que son amie brune essayait visiblement de savoir où Stella pouvait bien regarder. J'avais alors tenté d'être plus discret mais malheureusement, j'avais dû être grillé. Et il se passa quelque chose d'improbable car comme un seul homme, Casey et Harry se retournèrent et me fixèrent. J'avais alors eu tout le loisir de sentir une perle de sueur froide descendre tout le long de ma colonne vertébrale. Leurs regards étaient froids, différents de ce qui pouvait exister en ce bas monde. J'avais simplement eu l'impression d'être un intrus, un indésirable ou encore pire, un ennemi. J'avais cru que ces derniers avaient des rayons lasers à la place des yeux, j'aurais été transpercé sur place. La seule chose qui me sauva, bien que cela aurait été impossible quand même, ce fut la réaction de Stella. Celle-ci avait en effet posé ses mains sur les bras de ses amis pour attirer leur attention et elle leur avait dit quelque chose qui semblait les rassurer. Moi, j'avais repris mes conversations avec mes amis, jetant au cas où un coup d'œil mais elle ne me regardait plus. Ce petit moment de félicité, en tout cas pour moi, était déjà fini. Mais il se passa une dernière petite chose tandis qu'avec mes amis je parlais de la fête en tenant encore le flyer. Les cinq adolescents si particulier avaient quitté leurs tables en se dirigeant vers la sortie, attirant non seulement bien des regards assez scrutateurs mais également quelques murmures laissant peu de doute sur les rumeurs qui circulaient sur eux. La plus jeune, Lydia, restait accrochée au bras de son petit ami sans se soucier de son environnement mais malheureusement les deux garçons qui m'avaient dévisagé ne semblait pas m'avoir oublié aussi facilement. Le même genre de regards froids et courroucés s'étaient posés sur moi et j'avais eu la lucidité de faire celui qui ne remarquait rien. Franchement, ces deux là avaient une façon de me regarder qui me donnait une furieuse envie de prendre mes jambes à mon cou. Heureusement, ils ouvraient la marche et je pus donc regarder une dernière fois vers celle qui m'avait regardé avec douceur. Elle m'avait alors regardé un peu plus discrètement en donnant l'impression qu'elle était navrée pour moi. J'avais alors repéré son regard vers le flyer avant qu'elle ne me regarde une dernière fois avant de me dépasser. J'avais alors soupiré comme si la pression ressentie avait disparu.

- Putain ces deux là foutent la trouille, marmonnai-je.

- Je parie que tu parles d'Harry et Casey, me fit Jane.

- Moi j'aurais peur de croiser Harry la nuit, me fit Kyle.

- La vache... Ils m'ont regardé comme si ils espéraient me noyer dans le lac, dis-je alors.

- Ils sont très protecteurs, si tu dis quelque chose de déplacés sur un membre du groupe, ils arrivent et te foutent la trouille, me dit Jane.

- J'avais remarqué, avouai-je. Je comprends vos doutes dans le coin.

- Bah c'est rien, tu pourras encore l'admirer, me fit Jane en riant.

- Discrètement tant qu'à faire, me précisa Kyle.



C'était bien ce que je comptais faire. J'avais alors regardé encore vers le flyer et une drôle d'idée m'avait traversé. Et si Stella avait essayé de me faire comprendre de m'y rendre? Je devais absolument convaincre mes parents de me laisser y aller, en espérant qu'elle y serait. Je voulais clairement l'y voir mais surtout, je voulais saisir cette chance infime de peut-être lui parler dans un endroit plus neutre. Elle m'intriguait mais je voulais surtout savoir pourquoi. Je voulais découvrir qui était Stella et j'allais tout faire pour.

Publié sur [Fanfictions.fr](https://www.fanfictions.fr).
[Voir les autres chapitres.](#)

*Les univers et personnages des différentes oeuvres sont la propriété de leurs créateurset producteurs respectifs.
Ils sont utilisés ici uniquement à des fins de divertissement etles auteurs des fanfictions n'en retirent aucun profit.*

2024 © Fanfiction.fr - Tous droits réservés